

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Emor
15 Iyar 5786
2 Mai
2026
355

Dvar Torah

EMOR

Il est écrit dans notre Paracha: «L'Éternel dit à Moché: "Parle (Emor) aux Cohanim, fils d'Aaron, et dis-leur (VéAmarta): Nul ne doit se souiller par le cadavre d'un de ses concitoyens» (Vayikra 21, 1). Rachi explique la redondance «Parle – Emor ... dis-leur – VéAmarta» (qui suggère une insistance) de la manière suivante: «Pour que les adultes en avertissent les enfants (de ne pas se souiller) – LéHahzir Guédolim Al HaKétanim» Il convient de se demander: Pourquoi Rachi (reproduisant le langage de nos Sages – voir Yévamot 114a) a-t-il spécifiquement employé le mot «avertir – LéHahzir» – «pour alerter les grands au sujet des petits»? Il faut donc préciser que l'intention de Rachi, au-delà du sens simple du texte, est de faire aussi allusion à un autre sens du mot «LéHahzir», celui qui s'apparente aux mots «Zohar – Splendeur» et «Ohr – lumière». Rapportons tout d'abord cet enseignement de nos Sages (voir Sanhédrin 107b): «La (main) gauche repousse toujours (les pécheurs) et la droite (les) rapproche (afin qu'ils ne désespèrent pas totalement de l'expiation).» Ainsi, l'allusion à la lumière (Zohar) contenue dans le mot «LéHahzir» (avertir) se fait de deux manières: A) Les «grands» (dans l'âge mais aussi dans la connaissance) doivent influencer les «petits» principalement en les rapprochant et en les éclairant («la main droite

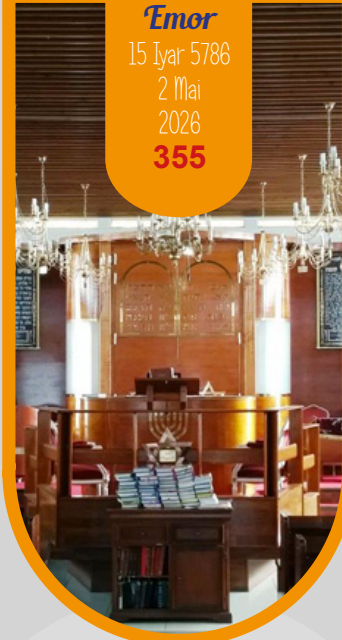
rapproche»), et le moins possible en s'engageant dans une lutte ouverte contre le Mal («la gauche repousse»). Cela insinue aussi qu'ils doivent leur montrer un visage radieux et empreint d'amour. Ceci est également sous-entendu dans le langage de l'Écriture: «Parlez aux Cohanim... et dis-leur» – car, comme on le sait, «dire – Amira» est considéré comme un langage doux (par opposition à «parler – Dibour», qui est un langage dur). B) L'influence exercée sur les plus jeunes engendre un accroissement de lumière et une élévation spirituelle, y compris dans l'âme des grands eux-mêmes. Aussi, l'expression: «LéHahzir Guédolim Al HaKétanim (pour illuminer les grands sur les petits)» peut-elle être interprétée selon le commentaire de Rachi sur le verset concernant Eliahou HaNavi: «Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants (littéralement, sur les fils), et le cœur des enfants à leurs pères...» (Malakhi 3, 24): «Il (Eliahou HaNavi) parlera aux fils avec amour et enthousiasme et leur dira: 'Allez vers vos pères et dites-leurs de se saisir des chemins de D-ieu' (l'étude de la Thora et l'accomplissement des Mitsvot).» Ainsi, nos Sages enseignent (voir Témourah 16a): «Lorsqu'un étudiant va trouver son maître et lui dit: 'Apprends-moi la Thora', si celui-ci l'instruit, D-ieu illumine leurs yeux à tous les deux.».

Collel

Quand est-ce que les semaines du Omer sont-elles appelées 'entières' (Témimot)?

Le Récit du Chabbat

Un Talmid Hakham se rendit un jour au musée Rockefeller de Jérusalem. Il souhaitait examiner certaines pièces antiques afin de mieux comprendre une partie précise de son étude. Alors qu'il se promenait d'une salle à une autre, ses yeux s'arrêtèrent soudain sur quelque chose... il se mit à crier! Un cercueil était ouvert laissant entrevoir un squelette humain authentique! Des personnes étaient accourues lui porter secours et pensèrent que notre homme avait tout simplement peur des morts, mais il se s'agissait pas du tout de cela... Ce Talmid Hakham était tout simplement Cohen, et la Thora interdit aux Cohanim de se rendre impurs au contact d'un cadavre, mais aussi en se retrouvant sous le même toit qu'un cadavre (Toumat Oheh)! Avec tous les efforts qu'il avait déployés au cours de sa vie pour ne jamais enfreindre cet interdit, n'entrant jamais dans un cimetière ou un hôpital, il n'avait jamais imaginé se trouver face à un squelette dans un musée Juif! Bouleversé et paniqué à l'idée de fauter, il voulut s'enfuir et courut vers la sortie, seulement il se trompa et s'engagea plus profondément dans le musée. Fort heureusement, celui-ci était construit en carré, qui entourait une cour en son centre, dépourvu de toit donc! Il s'y réfugia, car de cette façon, il n'était pas considéré comme étant sous le même toit qu'un mort. Il lui fallait rapidement



Horaires de Chabbat

Hadlakat Nèrot: 20h47
Motsaé Chabbat: 22h02

1) Le trente-troisième jour du Omer (le 18 Iyar), appelé Lag Baomer לַג בְּעוֹמֵר, est un jour de réjouissance en l'honneur de la Hilloula de Rabbi Chimone Bar Yo'hai (Rachbi). Rabbi Chimone Bar Yo'hai (135-170) était un géant de la Thora (Tana). Il rédigea notamment le «Zohar» qu'il reçut oralement de son Maître Rabbi Akiva. Certains ont l'habitude d'organiser une soirée spéciale d'étude en l'honneur de Rabbi Chimone Bar Yo'hai. Les passages de la Guémara et du Zohar mentionnant Rachbi y sont étudiés.

2) Lag Baomer est l'occasion pour les enfants des écoles, ayant congé ce jour-là, de faire d'immenses brasiers. Ces feux de joie symbolisent la Thora de Rabbi Chimone Bar Yo'hai et évoquent son œuvre maîtresse, le Zohar, dont le nom signifie Splendeur et Lumière en référence à la partie cachée de la Thora. Les enfants ont aussi l'habitude de jouer à l'arc et aux flèches. L'origine de cet usage est lié à un récit selon lequel aucun arc-en-ciel n'est apparu du vivant de Rabbi Chimone Bar Yo'hai [Yerouchalmi Bérakhot 9, 2]. Il faut préciser que le mot hébreu «Kéchet» désigne aussi bien l'arc-en-ciel que l'arc de l'archer. Cette dernière interprétation rappelle aussi l'épopée de la guerre de Bar Korba contre les Romains. Une autre coutume, plus récente, instaurée par le Rabbi de Loubavitch dans les années cinquante, est celle d'organiser une parade le jour de Lag Ba'omer au cours de laquelle, les enfants défilent en fanfares, détachement militaire et chars représentant des thèmes de la Thora et des Mitsvot.

3) Un autre usage, très répandu en Israël, veut que la première coupe de cheveux d'un garçon (Halakha), se fasse à Méron, sur la tombe de Rabbi Chimone, à l'âge de trois ans. Mais surtout Lag Baomer est l'occasion de pèlerinages, à Méron près de Safed où se trouve la tombe de Rabbi Chimone Bar Yo'hai. La nuit venue, des chiffons sont brûlés de toutes parts sur les collines. On ne dit pas de supplications (Ta'hanounim) depuis la prière de Min'ha de la veille de Lag Baomer et jusqu'à la fin de Lag Baomer. Les Séfaradim pourront se couper les cheveux et la barbe dès le lendemain matin, trente-quatrième jour du Omer, jour où cessa l'épidémie qui vit la disparition des vingt-quatre mille élèves de Rabbi Akiva.

לעילוי נשמות

à Josiane Esther Soria Bat Sim'ha à Sarah Bat Nouna à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili
à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Léonie Dabia Bat Julie Débora



La perle du Chabbath

trouver une solution: mais comment sortir du musée sans passer par le musée? Il avait beau réfléchir, notre *Cohen* ne savait pas comment sortir de cette impasse, et il conclut qu'il était inévitablement obligé de traverser le musée. Il ne bougeait cependant pas, demeurant dans son refuge durant des heures! Au point que l'heure de la fermeture arriva, le gardien l'aperçut lors de sa dernière ronde et lui enjoignit sévèrement de sortir. Le *Cohen* lui expliqua qu'il se trouvait face à un problème de *Halakha* très épineux, mais... vous imaginez bien que le gardien, n'ayant pas beaucoup de liens avec la *Halakha*, ni même avec le Judaïsme, lui répondit qu'il était vraiment "très touché" par son problème, mais qu'il l'invitait à rapidement sortir afin d'en discuter dehors! Le *Cohen* tente à nouveau de lui expliquer: «D'accord, très bien, on va en discuter dehors...» Notre *Cohen* ne savait plus quoi faire! Essayez d'expliquer à un gardien de musée dont c'est le dernier des soucis, un passage extrêmement pointu du *Choul'han Aroukh*.... Le gardien commença à perdre patience et il leva le ton, puis il le menaça que s'il ne sortait pas du musée immédiatement, il ferait intervenir les autres gardiens qui le traîneraient jusqu'à la sortie. Notre *Cohen* fit alors entrevoir un sourire joyeux: quelle proposition merveilleuse, se dit-il! En effet, s'il devait être traîné brutalement et peut-être même recevoir des coups de la part des gardiens en colère d'être ainsi retardés, il ne transgresserait pas d'interdit de la Thora puisqu'il le ferait sous la contrainte! C'est beau d'être Juif!

Réponses

Il est écrit: «Et vous compterez chacun, depuis le lendemain du premier jour de Pessa'h [textuellement, depuis le lendemain du «Chabbath»], depuis le jour où vous aurez apporté [l'Offrande du] Omer du balancement, sept semaines, **qui seront entières** (Témimot)» (Vayikra 23, 15). Quel est le sens de «Témimot»? A cela, différentes réponses: **1)** La Guémara [Méné'hot 66a] enseigne: «Quand trouves-tu 'Sept semaines entières'? Lorsque tu commences à compter [le Omer] depuis le soir [et non pas au lever du jour, au moment où l'on apportait l'offrande du Omer]» (c'est l'opinion retenue par **Rachi**, car elle résout, de façon simple, la difficulté posée par l'ajout superficiel: '**qui seront entières**'). Aussi, sont-elles «entières [Témimot]» lorsqu'on compte dès la «sortie des étoiles» (particulièrement, à première nuit – celle du 16 Nissan) et que l'on récite le *Kidouch de Chavouot*, une fois le quarante-neuvième jour de la *Séfira* entièrement révolu, c'est-à-dire, à la tombée de la nuit du cinquantième jour [**Chla Hakadoch**]. **2)** Le *Midrache* enseigne [**Kohelet Rabba 1, 3**]: «*Rabbi 'Hiya* enseigne: Il est écrit – 'Sept semaines qui seront entières' – Quand sont-elles entières? Lorsque [les familles de *Cohanim*] *Yéchoua* et *Chékhania* ne servent pas au Temple durant ces semaines (entre Pessa'h et Chavouot).» Le **Rokéa'h** explique ainsi ce *Midrache*: Lorsque *Roch 'Hodech Nissan* tombe Chabbath, Pessa'h tombe également Chabbath et nous commençons à compter le «Omer», *Motsaé Chabbath*. Ainsi, ces [sept] semaines [de *Séfirat HaOmer*] sont «entières Témimot», au sens où elles coïncident avec les semaines de la Création (car elles commencent un Dimanche et finissent un Chabbath) [Les *Cohanim* étaient divisés en vingt-quatre familles, dites «Gardes», dont chacune servait une semaine dans le Temple. *Yéchoua* et *Chékhania* étaient les neuvième et dixième familles (voir **Divré Hayamim I**, chap. 24); la première famille, nommée *Yéhojariv*, commençait son Service le Chabbath *Roch 'Hodech Nissan* ou le Chabbath précédant, si le premier Nissan tombait en milieu de semaine. Ainsi, si Pessa'h tombait Chabbath, les familles de *Yéchoua* et *Chékhania* se voyaient servir dans le Temple après Chavouot]. Nos Sages enseignent par ailleurs: «Un verset dit: 'Vous compterez cinquante jours' (verset 16), tandis qu'un autre dit: 'Sept semaines, qui seront entières'. Comment concilier ces deux Textes? Ce dernier verset se réfère à l'époque où le [premier jour de] fête [de Pessa'h] tombe Chabbath (Il est donc possible de compter des 'semaines entières' – voir **Rachi**), tandis que le premier verset concerne l'époque où le [premier jour de] fête tombe au milieu de la semaine (on ne peut compter alors que les jours)» [**Méné'hot 65b**]. Le '**Hatam Sofer** tente de concilier ces deux premières explications (la Guémara et le *Midrache*) de la manière suivante: En réalité, on ne peut compter «sept semaines entières» entre Pessa'h et Chavouot, car selon la *Halakha* [voir **Choul'han Aroukh O.'H 261 et 293**], nous avons la coutume «d'ajouter du 'Hol au Kodech» (aussi bien pour le Chabbath que pour le *Yom Tov*). Aussi, doit-on prolonger la sainteté de Pessa'h au-delà du 15 Nissan (empiétant ainsi sur le premier jour du Omer) et devancer celle de Chavouot en deçà du cinquantième jour (empiétant ainsi sur le dernier jour du Omer). En revanche, lorsque Pessa'h tombe Chabbath, l'empiètement du premier Chabbath sur les «sept semaines» est compensé par le prolongement du septième Chabbath. **3)** Le *Midrache* [**Vayikra Rabba 28**] enseigne: «*Rabbi 'Hiya* a dit: 'Sept semaines qui seront entières' – Quand sont-elles entières Témimot? Quand les Béné Israël font la Volonté de D-ieu (Rétsoune Chel Makom)». Les «jours du Omer» ont une valeur inestimable pour se préparer au Don de la Thora. Aussi, l'Écriture nous a-t-elle mis en garde: 'Sept semaines qui seront entières': Il ne faut pas en manquer un seul jour; il faut consacrer tous ses instants, à l'instar du Juste, au Service Divin (Thora et Mitsvot), et non gaspiller notre temps comme le fait l'impie. Un tel comportement entraîne chez l'homme l'intégrité de ses jours. En effet, sur le verset: «L'Éternel connaît les jours (des hommes intègres) [ceux qui s'efforcent de consacrer au mieux leur temps à D-ieu sont appelés «Témimim» – entiers (comme les semaines entières Témimot)]» (Téhilim 37, 18), le *Midrache* [**Béréchit Rabba 58**] enseigne: «De même qu'ils sont intègres, leurs jours sont intègres [L'homme étant un être fini et limité, il ne peut être intègre et parfait en tout instant et de manière absolue. Aussi, D-ieu lui octroie-t-Il ce qu'il ne peut atteindre par lui-même: l'intégrité totale et absolue de ces jours, dès lors qu'il fait tout son possible pour tendre vers cette perfection (la Volonté de D-ieu)].» [**Sfat Emet**].

Le trente-troisième jour du Omer (*Lag Baomer*) marque la fin de l'épidémie mortelle qui sévit sur les 24.000 élèves de *Rabbi Akiva* [voir **Yebamot 62b**]. Il coïncide également avec la *Hiloula* de *Rabbi Chimone Bar Yo'hai*. Ce jour de fête et de joie (comme l'a demandé le maître de la *Michna*), bien qu'étant d'ordre rabbinique, se trouve en allusion dans la Thora. Essayons d'entrevoir quelques indications: **1)** Il y a trente-trois lettres dans le texte de la Thora qui énonce la *Mitsva* du «Compte du Omer», en allusion à *Lag Baomer*: «**Vous compterez, depuis le lendemain du Chabbath [Pessa'h], depuis le jour où vous apporterez le Omer** וַיִּקְרָא... עֹמֵר» (Vayikra 23, 15) [**Drachot 'Hatam Sofer**]. **2)** Il existe deux versets dans la Thora qui font allusion à *Lag Baomer*. Le premier concerne le monticule érigé par *Yaacov* et *Lavan* avant le départ du Patriarche de *'Haran*: «...Ce tas [de pierres] - *Gal* גַּל (formé des mêmes lettres que לַג *Lag* [33]) - est un témoin entre nous deux, dès aujourd'hui» (Béréchit 31, 48). Le second concerne le dévoilement des Secrets de la Thora: «**Dessille-moi les yeux** גַּל עֵינַי *Gal Enai* pour que je puisse contempler les Merveilles de Ta Thora» (Téhilim 119, 18). La relation entre les deux textes, par rapport à *Lag Baomer*, est la suivante: Lorsqu'un Juif étudie la Thora avec abnégation (*Kabalat Ol*) au point de se séparer des plaisirs de ce Monde (les pierres du monticule sont comparées aux lettres de la Thora d'après le *Séfer Yétsira*. Ces pierres [la Thora] séparaient *Yaacov*, prototype du *Talmid 'Hakham*, d'avec *Lavan*, symbole des plaisirs matériels), alors *Hachem* le conduit dans les Profondeurs de la Thora, que dévoila *Rabbi Chimone Bar Yo'hai*, le jour de sa disparition, à *Lag Baomer* [**Likouté Si'hot**]. **3)** Les jours du Omer sont des jours de jugement et de rigueur, car ils sont sous l'influence du Nom divin *Elokhim* אֱלֹהִים, le nom de la «*Midat Hadin*» (l'Attribut de Rigueur). Le «radoucissement» de cette période s'opère par la permutation des lettres de ce nom avec les lettres qui les précèdent. Les lettres extrêmes restent échangées car le *Aleph* n'est précédé d'aucune autre lettre et le *Mem* final permute avec le *Mem* simple qui redevient final en fin de mot. Seules les trois lettres centrales permutent: le ל avec le ב, le ה avec le ד et le י avec le ט. Les lettres obtenues totalisent une valeur numérique de 33 (20 + 4 + 9) qui indique le temps nécessaire pour radoucir les «Sévérités» de la période du Omer. Ces trois lettres sont les initiales issues du texte de *Chir Hachirim* (1, 2): «**Ki Tovim Dodékha Miyain** כִּי טוֹבִים דּוֹדֵךְ מֵיַיִן - car tes caresses sont plus délicieuses que le vin», allusion à la transformation du Din (le vin) en Miséricorde (les caresses). Ce «radoucissement» s'effectue en trois étapes: *Kaf* כָּף: valeur numérique 20 (allusion surprenante au *Yom Haatsmaout* qui tombe précisément le vingtième jour du Omer), *Teth* טֵית: valeur numérique 9 (allusion à Pessa'h Chéni, 9 jours après *Yom Haatsmaout*) et *Daleth* דָּלֵת: valeur numérique 4 (allusion à *Lag Baomer*, 4 jours après Pessa'h Chéni) [**Chla**]. **4)** Le trente-troisième mot de la Thora est le mot *Tov* - טוֹב (Bon), qui désigne la Lumière Originelle: «D-ieu vit que la Lumière était bonne טוֹב». Aussi, après avoir arrangé les principales *Midot* (Émotions) du cœur durant les trente-deux premiers jours du Omer (32 est la valeur numérique de *Lev* לֵב - cœur), commence une période de 17 jours (17 est la valeur numérique de *Tov* - טוֹב) de préparation au Don de la Thora, appelée Lumière (אֵת הָאוֹר [Et HaOr – Et la Lumière] a pour valeur numérique 613) [**Béné Issakhar**]